

Vitré et son pays

MMO + produit 6 000 lits médicalisés par an

Après une année 2019 délicate, l'entreprise MMO + s'est bien relevée. Avec près de dix millions d'euros de chiffres d'affaires et 6 000 lits produits par an, elle s'ouvre vers d'autres perspectives.

L'entreprise

MMO + a fait des lits médicalisés sa force. Depuis 2019, le rachat par Alian Industries et le licenciement de 42 personnes, l'entreprise s'est relevée. « On affiche un chiffre d'affaires d'un peu moins de dix millions d'euros et nous avons terminé le troisième exercice bénéficiaire de l'entreprise qui compte 75 salariés », note Tristan Debry, directeur général.

Abandonnant par exemple les meubles pour les collectivités, la PME vitrénienne s'est recentrée sur le médical. Et sort 6 000 lits par an de son site, situé route de Beauvais, à Vitré.

Des lits dorénavant mis en avant dans le show-room créé il y a quelques mois à l'entrée du site de six hectares. Un atout pour recevoir les clients. Ce mardi 15 mars, le directeur général fait visiter les locaux au sous-préfet Didier Doré et à la maire de Vitré et présidente de MMO+ communauté Isabelle Le Callennec. « On a trois gammes de lits (hospitalier, hébergement et psychiatrie), pour huit modèles au total. »

« On est réputés pour la durabilité et la robustesse »

MMO + s'adresse aux Ehpad, aux hôpitaux ou aux établissements médico-sociaux. Et tente de répondre aux problématiques de chacun. « On n'est pas réputés pour le design mais pour la durabilité et la robustesse. Nos lits sont garantis dix ans. »

Dans le show-room, Tristan Debry présente les spécificités de chacun des lits en exposition. Parle au public ciblé. Ici, ce lit destiné aux personnes âgées en Ehpad. « On y finit ses jours en général, on travaille sur quelque chose de plus agréable, que les gens se sentent à l'aise. » Tout est pensé pour « maintenir au



Tristan Debry, directeur général de MMO+, dans le show-room aménagé il y a quelques mois à l'entrée de l'entreprise

PHOTO OUEST-FRANCE

maximum l'autonomie des personnes ».

Un peu plus loin, ce lit est plus large. Il est aussi réglable en longueur. « On peut produire des lits plus longs et plus larges. Il y a la question du surpoids et une capacité portée à 200 kg au lieu de 160. En largeur, on peut également aller à 110, voire 120 cm contre 90 habituellement. Des clientèles nouvelles apparaissent, comme la diabétologie. »

318 000 € de l'État

En longueur, cela peut s'adresser à des personnes de grande taille. « Aux Pays-Bas par exemple, les gens sont plutôt grands. Avoir des rallonges, c'est intéressant. » MMO+ réalise 20 % de son chiffre d'affaires à l'export en Europe et a notamment

été sollicité par l'Angleterre en période de Covid.

Plus loin encore, ce sont des lits très bas qui limitent les traumatismes en cas de chute ou encore d'autres à destination de la psychiatrie et les maladies d'Alzheimer. « Ici, c'est un lit qu'on ne peut pas démonter. » La nécessité de repos est aussi prise en compte. La part en milieu hospitalier, elle, ne représente que 15 % de l'activité globale.

Le show-room donne une véritable vue sur les réalisations de l'entreprise. Cet espace n'a en plus que quelques mois. Sa création, en plus du renforcement du parc industriel par l'acquisition d'une cintreuse à commande numérique, a coûté 1 035 000 euros. Dont 310 000 euros de subvention dans le cadre du plan France Relan-

ce de l'État, qui a accompagné 859 projets dans l'arrondissement.

« Cette entreprise a retenu mon attention pour plusieurs raisons, notamment car elle travaille dans le champ hospitalier/médico-social qui a été très sollicité pendant cette crise Covid, explique Didier Doré, sous-préfet de l'arrondissement Fougères-Vitré. On a accompagné cette entreprise à hauteur de 318 000 euros. »

8 000 € (sur un coût total de 41 000 €) ont en effet été accordés à un second projet : la mise à jour du parc informatique de conception et la réalisation d'un extranet client pour la gestion des parcs de lit. MMO+ est bien décidé à continuer sa marche en avant.

Donovan GOUGEON.